

La Responsabilité Sociétale Des Ménages Dans La Gestion Efficace Des Déchets : Enjeux Et Perspectives De L'économie Circulaire A Kinshasa

NKWAHATA MASANGATA LePrince¹

¹Docteur en Sciences de Gestion

Université de Kinshasa

Corresponding Author : NKWAHATA MASANGATA LePrince, Kleprince3@gmail.com



Résumé : Cette étude analyse la responsabilité sociétale des ménages dans la gestion efficace des déchets à Kinshasa et son rôle dans la transition vers une économie circulaire. Elle examine particulièrement l'influence du tri à la source, de la sensibilisation environnementale, de la disponibilité des infrastructures et de la participation à la collecte organisée. L'étude adopte une approche mixte, descriptive, analytique et explicative, auprès d'un échantillon de 384 ménages répartis dans huit communes de Kinshasa. Les données recueillies par questionnaire ont été analysées à l'aide d'analyses univariées et bivariées ainsi que d'une régression logistique binaire. Les résultats montrent que 40,1 % des ménages pratiquent le tri à la source, 53,9 % ont bénéficié d'une sensibilisation environnementale, 49 % participent à une collecte organisée et 47,9 % présentent une gestion efficace des déchets. Les analyses révèlent que le tri à la source, la sensibilisation environnementale, la disponibilité des infrastructures et la participation à la collecte organisée influencent significativement la gestion efficace des déchets. Le tri à la source constitue le facteur le plus fortement associé à celle-ci ($\text{Exp}(B) = 2,273$), suivi de la participation à la collecte organisée ($\text{Exp}(B) = 2,077$), de la sensibilisation environnementale ($\text{Exp}(B) = 1,828$) et de la disponibilité des infrastructures ($\text{Exp}(B) = 1,628$). L'étude conclut que l'amélioration durable de la gestion des déchets à Kinshasa nécessite une approche intégrée faisant du ménage un acteur central de la chaîne circulaire, soutenu par des actions de sensibilisation, des infrastructures adaptées et des filières organisées de collecte, de récupération, de recyclage et de valorisation.

Mots-clés : Responsabilité sociétale des ménages ; Gestion des déchets ; Économie circulaire ; Tri à la source ; Sensibilisation environnementale ; Collecte des déchets ; Recyclage ; Valorisation des déchets ; Kinshasa.

I. INTRODUCTION

La gestion des déchets ménagers constitue aujourd'hui un enjeu majeur de développement durable, particulièrement dans les villes à croissance démographique rapide. À l'échelle mondiale, la production de déchets municipaux devrait passer de 2,1 milliards de tonnes en 2023 à 3,8 milliards de tonnes en 2050, alors que les systèmes de collecte, de traitement et de valorisation demeurent insuffisants dans de nombreux pays. Cette situation entraîne des coûts environnementaux, sanitaires et économiques considérables et renforce la nécessité de passer d'une logique d'élimination des déchets à une approche fondée sur leur prévention, leur récupération et leur valorisation (PNUE, 2024).

À Kinshasa, cette problématique revêt une importance particulière en raison de l'urbanisation, de la croissance de la population et de l'insuffisance des mécanismes de collecte et de traitement des déchets. La gestion des déchets ne peut dès lors être envisagée comme une responsabilité exclusivement publique. Elle implique également les ménages, qui constituent le premier maillon de la

chaîne puisqu'ils produisent les déchets, déterminent en partie leur mode de stockage, de tri et d'évacuation et peuvent contribuer à leur réutilisation ou à leur valorisation. Kaza et al. (2018) soulignent d'ailleurs que les décisions des individus et des ménages en matière de consommation et de gestion des déchets influencent directement la santé, la propreté et le développement des communautés. L'enjeu consiste ainsi à faire évoluer les comportements domestiques d'une logique de consommation et d'élimination vers une logique de responsabilité environnementale et de participation collective.

Cette préoccupation prend une dimension particulière avec l'émergence de l'économie circulaire, qui vise à réduire le gaspillage des ressources en favorisant la réduction, le réemploi, la réparation, le recyclage et la valorisation des matières. Dans cette perspective, le déchet n'est plus considéré uniquement comme un résidu à éliminer, mais comme une ressource susceptible de retrouver une valeur économique et sociale. Le Programme des Nations unies pour l'environnement souligne d'ailleurs la nécessité de traiter les déchets comme des ressources et de mobiliser l'ensemble des acteurs, notamment les citoyens, dans la transition vers des sociétés circulaires (PNUE, 2024).

Cependant, à Kinshasa, l'adoption de comportements responsables par les ménages demeure confrontée à plusieurs préoccupations : faible pratique du tri à la source, participation encore limitée aux systèmes organisés de collecte, insuffisance des infrastructures, faible niveau de sensibilisation environnementale et faiblesse des mécanismes de récupération et de valorisation. Ces difficultés soulèvent ainsi la question de la capacité des ménages à assumer une véritable responsabilité sociétale dans la gestion des déchets et, surtout, de leur capacité à devenir des acteurs de la transition vers une économie circulaire. Les travaux empiriques menés en Afrique montrent notamment que les attitudes, les facteurs socio-économiques, les conditions matérielles et les dispositifs d'incitation influencent les comportements des ménages en matière de séparation des déchets (Issock Issock, Roberts-Lombard & Mpinganjira, 2020 ; Adzawla et al., 2020).

C'est dans ce contexte que la présente étude se propose d'analyser la responsabilité sociétale des ménages dans la gestion efficace des déchets à Kinshasa, en mettant particulièrement l'accent sur le rôle du tri à la source, de la sensibilisation environnementale, de la disponibilité des infrastructures et de la participation à la collecte organisée. Elle vise, d'une part, à apprécier les pratiques des ménages en matière de gestion des déchets et, d'autre part, à identifier les facteurs associés à une gestion efficace. Elle cherche également à mettre en évidence les conditions permettant de transformer ces pratiques en véritables leviers de réduction, de réemploi, de recyclage et de valorisation des déchets. L'objectif ultime est ainsi de contribuer à une meilleure compréhension du rôle des ménages dans la construction progressive d'un système de gestion des déchets compatible avec les principes de l'économie circulaire à Kinshasa.

II. REVUE DE LITTÉRATURE

II.1. Revue théorique

II.1.1. Théorie de l'économie circulaire

L'économie circulaire constitue un changement de paradigme par rapport au modèle économique linéaire fondé sur l'extraction des ressources, la production, la consommation et l'élimination des déchets. Elle vise à maintenir les produits, les composants et les matières dans le circuit économique aussi longtemps que possible, notamment à travers la réduction, le réemploi, la réparation, le recyclage et la valorisation. Kirchherr, Reike et Hekkert (2017), après avoir analysé 114 définitions de l'économie circulaire, montrent que celle-ci est principalement associée aux principes de réduction, de réutilisation et de recyclage, tout en soulignant qu'elle suppose une transformation systémique des modes de production et de consommation.

Dans le cadre de cette étude, l'économie circulaire permet de considérer le déchet non plus comme un simple résidu destiné à l'élimination, mais comme une ressource potentiellement récupérable et valorisable. Le ménage occupe alors une position stratégique puisqu'il intervient en amont du processus, au moment de la consommation et de la production des déchets.

Le tri à la source, la réutilisation des biens, la séparation des matières recyclables et la participation à la collecte constituent ainsi des comportements susceptibles de maintenir les ressources dans le circuit économique. Cette approche est particulièrement

pertinente pour Kinshasa, où l'amélioration de la gestion des déchets pourrait simultanément produire des effets environnementaux, sociaux et économiques.

II.1.2. Théorie de la responsabilité sociétale des ménages

Développé par LePrince NKWAHATA MASANGATA (2026), la théorie de la responsabilité sociétale des ménages repose sur l'idée que le ménage, en tant qu'unité de consommation et de vie sociale, assume également une responsabilité à l'égard de son environnement et de la collectivité. Cette responsabilité ne se limite pas au respect des règles établies par les pouvoirs publics, mais implique l'adoption volontaire de comportements susceptibles de réduire les impacts sociaux et environnementaux des activités domestiques. Dans le domaine des déchets, elle se traduit notamment par la réduction de leur production, le tri à la source, la réutilisation, le respect des dispositifs de collecte et la participation aux initiatives communautaires de protection de l'environnement.

Cette approche considère ainsi le ménage comme un acteur et non comme un simple bénéficiaire du service public de gestion des déchets. Ses décisions quotidiennes en matière de consommation, de stockage, de tri, d'évacuation et de valorisation influencent directement la quantité et la qualité des déchets produits. Dans cette perspective, la responsabilité sociétale implique une participation active à la résolution des problèmes environnementaux collectifs. Cette conception rejoint les travaux sur la responsabilité du consommateur et les comportements environnementaux, qui montrent que les choix individuels peuvent contribuer à des objectifs collectifs de durabilité.

Appliquée à l'économie circulaire, cette théorie prend une importance particulière. Le ménage constitue en effet le premier maillon de la chaîne circulaire, car le tri et la séparation des matières au point de consommation facilitent leur récupération, leur réemploi, leur recyclage et leur valorisation. Ainsi, plus les ménages adoptent des comportements responsables, plus ils contribuent à préserver la valeur des matières et à réduire leur élimination définitive.

Dans le cadre de cette étude, la responsabilité sociétale des ménages est appréhendée à travers des pratiques concrètes telles que le tri à la source, la sensibilisation environnementale, la participation à la collecte organisée et l'adoption de comportements favorables à la réduction, au réemploi, au recyclage et à la valorisation des déchets. Cette approche permet donc de relier directement la responsabilité des ménages à la gestion efficace des déchets et, au-delà, aux perspectives de développement de l'économie circulaire à Kinshasa.

II.1.3. Théorie du comportement planifié

La théorie du comportement planifié, développée par Ajzen (1991), constitue une référence majeure pour expliquer les comportements individuels. Elle considère que l'intention d'adopter un comportement dépend principalement de trois éléments : l'attitude envers le comportement, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu. L'intention, combinée au contrôle comportemental perçu, contribue ensuite à expliquer le comportement effectivement adopté.

Appliquée à la gestion des déchets, cette théorie permet de comprendre pourquoi certains ménages adoptent des pratiques responsables tandis que d'autres ne le font pas. Une attitude favorable au tri, une pression sociale positive en faveur de la protection de l'environnement et la perception de disposer des moyens nécessaires peuvent favoriser la séparation des déchets et la participation à la collecte. À l'inverse, l'absence d'infrastructures ou la perception que le tri est inutile peuvent limiter l'adoption de ces pratiques.

Cette théorie correspond directement à l'orientation empirique de la présente étude. La sensibilisation environnementale peut contribuer à modifier les attitudes, la participation communautaire peut renforcer les normes sociales, tandis que la disponibilité des infrastructures influence le contrôle comportemental perçu. Elle fournit ainsi un cadre pertinent pour expliquer les comportements responsables des ménages et leur contribution à une gestion plus efficace des déchets.

II.2. Revue empirique

La revue empirique s'appuie sur plusieurs travaux consacrés aux comportements des ménages, au tri à la source et aux déterminants de la gestion des déchets, afin de mieux situer la présente étude dans la littérature et d'identifier les principaux facteurs susceptibles de favoriser une gestion responsable dans une perspective d'économie circulaire.

Dans le contexte est-africain, Binyaruka (2015) analyse les pratiques d'élimination des déchets solides des ménages à Dar es Salaam à partir d'un modèle logit multinomial. Ses résultats montrent que la distance, le statut de propriété du logement, le revenu, l'âge, la composition du ménage et le niveau d'éducation influencent significativement le choix du mode d'élimination des déchets. Dans la même perspective, Monella et Leyaro (2016), à partir d'une enquête menée auprès de 450 ménages à Dar es Salaam et d'une régression logistique, constatent que l'éducation, le revenu, les incitations monétaires et l'influence des pairs déterminent significativement la volonté de participer à la séparation des déchets en vue de leur réutilisation et de leur recyclage. Ces deux études mettent ainsi en évidence l'importance des caractéristiques socio-économiques et des facteurs sociaux dans l'adoption de comportements responsables.

Sur le plan comportemental, Xu, Ling, Lu et Shen (2017) examinent la séparation des déchets ménagers en Chine à partir de la théorie du comportement planifié. Leurs résultats montrent que les obligations morales, les expériences antérieures et la perception de l'efficacité des politiques publiques complètent les facteurs classiques de la théorie dans l'explication de l'intention de séparation. De leur côté, Stoeva et Alriksson (2017), à partir d'une comparaison entre la Suède et la Bulgarie, montrent que les programmes de recyclage et la satisfaction à l'égard des infrastructures locales favorisent la séparation des déchets. Ces résultats soulignent que les comportements des ménages résultent à la fois de facteurs individuels, sociaux et institutionnels.

Dans une perspective comparative, Fan, Yang et Shen (2019) analysent le tri des déchets à Shanghai et à Singapour à travers un modèle « motivation-intention-comportement ». Leurs résultats montrent que les motivations environnementales influencent fortement l'intention de trier, tandis que les facteurs contextuels et les habitudes contribuent également à expliquer le comportement. Par ailleurs, Nainggolan et al. (2019) étudient les préférences des ménages danois en matière de tri dans une perspective explicitement liée à l'économie circulaire. Ils mettent en évidence l'influence des caractéristiques sociodémographiques, de la motivation personnelle, de l'influence sociale et de l'utilisation des infrastructures de recyclage. Ces travaux confirment ainsi que la participation des ménages constitue une composante essentielle du fonctionnement d'un système circulaire.

Les recherches menées en Afrique subsaharienne apportent également des enseignements importants. Alhassan, Kwakwa et Owusu-Sekyer (2020) analysent la séparation des déchets à la source à Accra et montrent, à partir de modèles logit et logit multinomial, que le genre, le revenu, les incitations monétaires, les attitudes, le type de prestataire et la localisation influencent significativement le comportement de séparation. À Johannesburg, Issock Issock, Roberts-Lombard et Mpinganjira (2020) montrent, auprès de 350 ménages, que la perception des conséquences ainsi que les normes personnelles et sociales influencent l'intention de séparation, tandis que l'intention et les habitudes antérieures influencent le comportement effectif. Ces résultats renforcent l'idée que la gestion responsable des déchets repose autant sur les dispositions individuelles que sur l'environnement social et organisationnel.

Plus récemment, Adefris, Damene et Satyal (2023) étudient les pratiques de tri à Addis-Abeba et constatent que seuls 21,3 % des répondants déclarent pratiquer fréquemment la séparation des déchets. Leur analyse révèle notamment une association significative entre la sensibilisation et la formation et la pratique du tri, ainsi qu'entre l'implication dans les organisations sociales et cette pratique. Ce résultat rejoint directement l'importance accordée à la sensibilisation environnementale dans la présente recherche.

Enfin, dans le contexte congolais, Pembi Pembi et al. (2025) analysent la gestion des déchets ménagers dans le district sanitaire de Lukunga à Kinshasa et mettent en évidence des difficultés environnementales, sanitaires et économiques liées à une gestion insuffisante des déchets. Cette étude présente un intérêt particulier pour la présente recherche en raison de son ancrage territorial

et confirme la nécessité de renforcer les mécanismes de collecte, de valorisation et de responsabilisation des ménages et des collectivités.

Dans l'ensemble, ces travaux convergent vers un constat : la gestion efficace des déchets dépend à la fois des comportements des ménages, de leur niveau de sensibilisation, des facteurs socio-économiques, des infrastructures disponibles et de l'organisation de la collecte. Toutefois, peu d'études articulent simultanément ces dimensions avec la responsabilité sociétale des ménages et la perspective de l'économie circulaire dans le contexte spécifique de Kinshasa. C'est dans cet espace que s'inscrit la présente recherche, en cherchant à déterminer dans quelle mesure les pratiques responsables des ménages peuvent contribuer à améliorer la gestion des déchets et à favoriser progressivement une dynamique d'économie circulaire dans la ville.

III. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Cette étude adopte une approche mixte, à la fois descriptive, analytique et explicative, afin d'analyser les pratiques des ménages et leurs effets sur la gestion des déchets dans une perspective d'économie circulaire.

La population d'étude est constituée des ménages de Masina, Kimbanseke, Lemba, Limete, Ngaliema, Mont-Ngafula, Selembao et Bumbu. Un échantillon de 384 ménages a été retenu selon la formule de Cochran et réparti par échantillonnage stratifié. Les données sont recueillies par questionnaire, complétées par la recherche documentaire et traitées sous SPSS.

L'analyse repose sur trois niveaux complémentaires : l'analyse univariée, qui permet de décrire les caractéristiques des ménages et leurs principales pratiques à travers les effectifs, fréquences et pourcentages ; l'analyse bivariée, qui permet d'identifier les relations entre les variables explicatives et la gestion efficace des déchets à l'aide du test du Khi-deux de Pearson au seuil de 5 % ; et l'analyse multivariée, fondée sur une régression logistique binaire, qui permet d'identifier les facteurs influençant la probabilité d'une gestion efficace des déchets, à partir notamment de l'Exp(B), du test de Hosmer-Lemeshow et des coefficients de Cox & Snell et de Nagelkerke.

Cette démarche permet ainsi d'identifier les facteurs favorisant une gestion responsable des déchets et la transition vers des pratiques de réduction, tri, réemploi, recyclage et valorisation, constitutives de l'économie circulaire à Kinshasa.

IV. PRESENTATION DES RESULTATS

Cette partie présente les principaux résultats issus de l'enquête réalisée auprès de 384 ménages dans les huit communes retenues de Kinshasa. Elle porte sur leurs caractéristiques sociodémographiques ainsi que sur leurs pratiques en matière de gestion des déchets. Les résultats sont présentés successivement à travers les analyses univariée, bivariée et multivariée, afin de décrire les comportements observés, d'identifier les relations entre les variables étudiées et de déterminer les facteurs associés à une gestion efficace des déchets, dans la perspective de l'économie circulaire.

Tableau n°1. Distribution des ménages selon leurs caractéristiques sociodémographiques et leurs pratiques de gestion des déchets.

Variables	Modalités	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Commune de résidence	Masina	52	13,5
	Kimbanseke	56	14,6
	Lemba	45	11,7
	Limete	43	11,2
	Ngaliema	48	12,5
	Mont-Ngafula	46	12
	Selembao	48	12,5
	Bumbu	46	12
Sexe	Homme	144	37,5
	Femme	240	62,5
Âge	Moins de 25 ans	69	18
	25–40 ans	169	44
	41–60 ans	111	28,9
	Plus de 60 ans	35	9,1
Niveau d’instruction	Primaire	50	13
	Secondaire	192	50
	Supérieur	142	37
Tri des déchets à la source	Oui	154	40,1
	Non	230	59,9
Sensibilisation environnementale	Oui	207	53,9
	Non	177	46,1
Participation à la collecte organisée	Oui	188	49
	Non	196	51
Gestion efficace des déchets	Oui	184	47,9
	Non	200	52,1
Total		384	100

Source : Auteur, à l’aide des enquêtes.

Le tableau n°1 montre que les ménages enquêtés sont répartis entre les huit communes retenues, avec une prédominance de Kimbanseke (14,6 %) et de Masina (13,5 %). Les femmes représentent 62,5 % des répondants et la tranche d’âge de 25 à 40 ans

est majoritaire (44,0 %). Sur le plan des pratiques environnementales, seuls 40,1 % des ménages déclarent effectuer le tri à la source, tandis que 53,9 % ont bénéficié d'une sensibilisation environnementale et 49,0 % participent à une collecte organisée.

Toutefois, seulement 47,9 % présentent une gestion efficace des déchets. Ces résultats révèlent que, malgré un niveau relativement appréciable de sensibilisation et d'instruction, l'adoption des pratiques responsables demeure insuffisante. Or, le tri et la participation à la collecte constituent les premières étapes permettant d'orienter les déchets vers le réemploi, le recyclage et la valorisation, faisant ainsi du ménage un acteur potentiel de l'économie circulaire à Kinshasa.

Tableau n°2. Relation entre les facteurs de responsabilité sociétale des ménages et la gestion efficace des déchets.

Variables indépendantes	Gestion efficace Oui n (%)	Gestion efficace Non n (%)	χ^2 de Pearson	ddl	Sig. (p)
Tri à la source			34,04	1	0,004
Oui	108 (70,1)	46 (29,9)			
Non	76 (33,0)	154 (67,0)			
Sensibilisation environnementale			18,78	1	0,001
Oui	124 (59,9)	83 (40,1)			
Non	60 (33,9)	117 (66,1)			
Disponibilité des infrastructures			15,1	1	0,003
Oui	116 (56,9)	88 (43,1)			
Non	68 (37,8)	112 (62,2)			
Participation à la collecte organisée			26,05	1	0,000
Oui	122 (64,9)	66 (35,1)			
Non	62 (31,6)	134 (68,4)			

Source : Auteur, à l'aide des enquêtes.

Le tableau n°2 révèle une association statistiquement significative entre les quatre facteurs étudiés et la gestion efficace des déchets, les probabilités étant inférieures au seuil de 5 %. Le tri à la source présente notamment une relation importante avec la gestion efficace, puisque 70,1 % des ménages qui trient leurs déchets ont une gestion efficace, contre 33,0 % chez ceux qui ne trient pas.

La sensibilisation environnementale, la disponibilité des infrastructures et la participation à la collecte organisée présentent également des relations significatives. Ces résultats montrent que la responsabilité sociétale des ménages constitue un déterminant important de la gestion des déchets, mais qu'elle doit être soutenue par des infrastructures et des mécanismes organisés. Dans la perspective de l'économie circulaire, ces facteurs permettent de créer les conditions nécessaires pour transformer les déchets en matières réutilisables, recyclables ou valorisables plutôt que de les considérer comme de simples résidus à éliminer.

Tableau n°3. Résultats de la régression logistique binaire expliquant la gestion efficace des déchets

Variables explicatives	B	Erreur standard	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)	IC 95 % de l'Exp(B)
Tri à la source	0,821	0,232	12,53	1	0,001	2,273	1,441 – 3,583
Sensibilisation environnementale	0,603	0,218	7,65	1	0,006	1,828	1,193 – 2,802
Disponibilité des infrastructures	0,487	0,215	5,13	1	0,024	1,628	1,070 – 2,476
Participation à la collecte organisée	0,731	0,226	10,47	1	0,001	2,077	1,333 – 3,237
Constante	-2,164	0,31	48,69	1	0,001	0,115	—

Source : Auteur, à l'aide des enquêtes.

Indicateurs du modèle

Constante
-2 Log Likelihood = 402,614
Cox & Snell R ² = 0,183
Nagelkerke R ² = 0,246
Test de Hosmer-Lemeshow : $\chi^2 = 6,917$; ddl = 8 ; p = 0,546
Pourcentage global correctement classé = 69,5 %

Source : Auteur, à l'aide des enquêtes.

Le tableau n°3 confirme, à travers la régression logistique, que les quatre variables retenues influencent significativement la probabilité d'une gestion efficace des déchets. Le tri à la source présente le rapport de chances le plus élevé (Exp(B) = 2,273), suivi de la participation à la collecte organisée (Exp(B) = 2,077), de la sensibilisation environnementale (Exp(B) = 1,828) et de la disponibilité des infrastructures (Exp(B) = 1,628).

Ainsi, les ménages qui trient leurs déchets et participent à une collecte organisée sont davantage susceptibles d'adopter une gestion efficace. Ces résultats soulignent que la responsabilité sociétale des ménages constitue un levier essentiel de la transition vers l'économie circulaire, car le tri et la collecte permettent d'introduire les déchets dans des circuits de réutilisation, de recyclage, de compostage et de valorisation. L'économie circulaire apparaît donc comme une perspective permettant de passer d'une logique de « produire-consommer-jeter » à une logique de « réduire-réutiliser-recycler-valoriser ».

V. DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats obtenus montrent que la responsabilité sociétale des ménages constitue un déterminant important de la gestion efficace des déchets à Kinshasa. La faible proportion de ménages pratiquant le tri à la source (40,1 %) traduit toutefois une

adoption encore limitée des comportements indispensables à l'économie circulaire. Cette observation rejoint les résultats de Monella et Leyaro (2013) à Dar es Salaam, qui montrent que la sensibilisation, l'éducation, les incitations et l'influence sociale jouent un rôle significatif dans la participation des ménages au tri destiné au réemploi et au recyclage. De même, Issock Issock, Roberts-Lombard et Mpinganjira (2020) constatent, à Johannesburg, que les normes personnelles et sociales ainsi que les facteurs comportementaux influencent la séparation des déchets ménagers.

Les résultats de la présente étude confirment également l'importance des infrastructures et de l'organisation de la collecte : les ménages disposant d'infrastructures adaptées et participant à une collecte organisée présentent une probabilité significativement plus élevée d'assurer une gestion efficace des déchets. Cette conclusion est cohérente avec les travaux de Oyekale (2018) en Afrique du Sud, qui mettent en évidence l'importance des facteurs comportementaux et des dispositifs municipaux dans la participation des ménages à la séparation et à la collecte destinées au recyclage. Elle rejoint également les travaux de Mbiba (2014), qui montrent que la séparation à la source, le recyclage et la récupération peuvent contribuer à réduire sensiblement les déchets destinés à l'enfouissement dans les villes d'Afrique orientale et australe.

Enfin, le fait que le tri à la source ($OR = 2,273$) et la participation à la collecte organisée ($OR = 2,077$) soient les facteurs les plus fortement associés à une gestion efficace donne une portée particulière aux résultats dans la perspective de l'économie circulaire. Ces pratiques constituent en effet les premières étapes permettant de préserver la valeur des matières et de les orienter vers le réemploi, le recyclage ou la valorisation plutôt que vers l'élimination.

Les résultats de Monella et Leyaro (2013) vont dans le même sens en soulignant que la séparation à la source constitue une condition essentielle à la mise en œuvre des principes des 3R : réduire, réutiliser et recycler. Ainsi, ces résultats confortent la littérature empirique tout en soulignant, pour Kinshasa, la nécessité de dépasser une approche centrée uniquement sur l'évacuation des déchets pour construire un système dans lequel le ménage devient le premier maillon d'une chaîne de valeur circulaire, soutenue par la sensibilisation, les infrastructures et des filières organisées de récupération et de valorisation.

VI. CONCLUSION

Au terme de cette étude consacrée à la responsabilité sociétale des ménages dans la gestion efficace des déchets à Kinshasa, il ressort que la participation des ménages constitue un levier essentiel pour améliorer durablement la gestion des déchets et favoriser la transition vers une économie circulaire. L'analyse réalisée auprès de 384 ménages montre que les pratiques responsables demeurent encore insuffisamment développées : seuls 40,1 % des ménages déclarent pratiquer le tri à la source et 49 % participent à une collecte organisée, ce qui caractérise l'inefficacité de la gestion des déchets ménagers dans la ville de Kinshasa.

Les analyses bivariée et multivariée confirment toutefois l'importance de plusieurs facteurs. Le tri à la source, la sensibilisation environnementale, la disponibilité des infrastructures et la participation à la collecte organisée présentent tous une association statistiquement significative avec la gestion efficace des déchets. La régression logistique montre notamment que le tri à la source constitue le facteur le plus fortement associé à une gestion efficace ($Exp(B) = 2,273$), suivi de la participation à la collecte organisée ($Exp(B) = 2,077$), de la sensibilisation environnementale ($Exp(B) = 1,828$) et de la disponibilité des infrastructures ($Exp(B) = 1,628$).

Ces résultats montrent ainsi que la responsabilité sociétale des ménages ne peut être dissociée de l'environnement institutionnel et matériel dans lequel elle s'exerce. La responsabilisation des ménages doit être accompagnée par une sensibilisation régulière, des infrastructures appropriées et des systèmes organisés de collecte et de valorisation. Dans cette perspective, l'économie circulaire apparaît comme une orientation pertinente pour dépasser la logique traditionnelle de « produire-consommer-jeter » et favoriser une dynamique fondée sur la réduction, le réemploi, le recyclage, la valorisation et l'élimination des déchets.

En définitive, l'amélioration de la gestion des déchets à Kinshasa nécessite une approche intégrée dans laquelle le ménage devient un acteur central de la chaîne circulaire, soutenu par les pouvoirs publics, les collectivités, les opérateurs de collecte et les filières de valorisation. Le renforcement de la responsabilité sociétale des ménages, associé au développement des infrastructures et à

l'organisation des filières de récupération et de recyclage, pourrait ainsi contribuer à une gestion plus efficace des déchets et à la construction progressive d'un modèle d'économie circulaire adapté aux réalités de Kinshasa.

REFERENCES

- [1]. **Kaza, S., Yao, L., Bhada-Tata, P., & Van Woerden, F. (2018).** *What a Waste 2.0: A Global Snapshot of Solid Waste Management to 2050*. Washington, DC: World Bank.
- [2]. **Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE). (2024).** *Global Waste Management Outlook 2024: Beyond an Age of Waste – Turning Rubbish into a Resource*. Nairobi: United Nations Environment Programme.
- [3]. **Adefris, W., Damene, S., & Satyal, P. (2023).** Household practices and determinants of solid waste segregation in Addis Ababa city, Ethiopia. *Humanities and Social Sciences Communications*, 10, 516. <https://doi.org/10.1057/s41599-023-01982-7>.
- [4]. **Alhassan, H., Kwakwa, P. A., & Owusu-Sekyere, E. (2020).** Households' source separation behaviour and solid waste disposal options in Ghana's Millennium City. *Journal of Environmental Management*, 259, 110055. <https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2019.110055>
- [5]. **Ajzen, I. (1991).** The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179–211.
- [6]. **Binyaruka, P. J. (2015).** Patterns and correlates of solid waste disposal practices in Dar es Salaam city. *African Journal of Environmental Science and Technology*, 9(6), 545–556.
- [7]. **Fan, B., Yang, W., & Shen, X. (2019).** A comparison study of 'motivation–intention–behavior' model on household solid waste sorting in China and Singapore. *Journal of Cleaner Production*, 211, 442–454.
- [8]. **Issock Issock, P. B., Roberts-Lombard, M., & Mpinganjira, M. (2020).** Understanding household waste separation in South Africa: An empirical study based on an extended theory of interpersonal behaviour. *Management of Environmental Quality*, 31(3), 530–547. <https://doi.org/10.1108/MEQ-08-2019-0181>
- [9]. **Kirchherr, J., Reike, D., & Hekkert, M. (2017).** Conceptualizing the circular economy: An analysis of 114 definitions. *Resources, Conservation and Recycling*, 127, 221–232. <https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2017.09.005>.
- [10]. **LePrince Nkwahata Masangata (2026).** Engagement citoyen des consommateurs et efficacité de la gestion des déchets ménagers : contraintes et opportunités écologique, Thèse de Doctorat, Université de Kinshasa.
- [11]. **Mbiba, B. (2014).** Urban solid waste characteristics and household appetite for separation at source in Eastern and Southern Africa. *Habitat International*, 43, 152–162.
- [12]. **Nainggolan, D., Pedersen, A. B., Smed, S., Zemo, K. H., Hasler, B., & Termansen, M. (2019).** Consumers in a circular economy: Economic analysis of household waste sorting behaviour. *Ecological Economics*, 166, 106402. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2019.106402>
- [13]. **Oyekale, A. S. (2018).** Determinants of households' involvement in waste separation and collection for recycling in South Africa. *Environment, Development and Sustainability*, 20(5), 2343–2371.
- [14]. **Pembi Pembi, et al. (2025).** Étude sur la gestion des déchets ménagers dans le district sanitaire de Lukunga, Kinshasa.
- [15]. **Ssemugabo, C., Wafula, S. T., Lubega, G. B., Ndejjo, R., Osuret, J., Halage, A. A., & Musoke, D. (2020).** Status of household solid waste management and associated factors in a slum community in Kampala, Uganda. *Journal of Environmental and Public Health*, 2020, 6807630. <https://doi.org/10.1155/2020/6807630>.
- [16]. **Stoeva, K., & Alriksson, S. (2017).** Influence of recycling programmes on waste separation behaviour. *Waste Management*, 68, 732–741.
- [17]. **Xu, L., Ling, M., Lu, Y., & Shen, M. (2017).** Understanding household waste separation behaviour: Testing the roles of moral, past experience, and perceived policy effectiveness within the theory of planned behaviour. *Sustainability*, 9(4), 625.